

DISCOURS DE M. VILLARD

AU NOM DU PERSONNEL DE LA MAISON VUILLAUME.

MESDAMES, MESSIEURS,

Au nom du personnel de la maison, j'ai le douloureux devoir de venir ici, adresser un suprême adieu à notre regretté patron, qui a toujours été si bon et si bienveillant pour nous.

Malgré son âge, il jouissait encore d'une grande intelligence, et rien ne faisait prévoir une mort aussi rapide.

Il était l'homme du devoir et sa vie peut être prise comme exemple par ceux qui ont le sentiment de l'honneur. Par sa franchise et la loyauté de son caractère, il avait su gagner la sympathie de tous ceux qui l'approchaient ; aussi, n'avait-il que des amis.

C'est donc avec la plus profonde émotion que nous joignons notre douleur à celle de sa famille, et nous lui adressons l'expression de nos sincères condoléances.

Et maintenant, cher ami, au nom des Camarades de ta promotion, nous renouvelons à ta famille, l'expression de nos bien sympathiques condoléances.

L. BERR
(Châl. 1840-43).

Em. LASMESASE
(Châl. 1840-43).

LAMBINET (ÉDOUARD)

Châl. 1852.

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Les obsèques de notre camarade Lambinet (Édouard) Châl. 1852, ingénieur de la Société générale des transports maritimes à vapeur, chevalier de la Légion d'honneur, sociétaire depuis 1893, ont eu lieu le 4 janvier dernier à Marseille.

Les Anciens Élèves de la région ont été prévenus par une circulaire et, malgré le peu de temps dont nous disposions pour leur annoncer la date des obsèques, une centaine de Camarades ont répondu à notre appel.

Le Groupe amical de Toulon était aussi représenté par son dévoué président M. Bouché (E.), Aix 1868.

L'absoute a été donnée à la cathédrale de La Major, où une foule recueillie attestait combien la perte de cet excellent ami était sentie.

On remarquait la couronne offerte par notre Société, et que la famille a bien voulu accepter malgré qu'il eût été expressément recommandé de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Sur la tombe, j'ai prononcé les quelques paroles suivantes pour adresser un dernier adieu à notre distingué Camarade, et rendre hommage à la mémoire de celui dont la carrière fut si noblement remplie.

DISCOURS DE M. RIBOT (Aix 1866).

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE MARSEILLE.

MESSIEURS, MES CHERS CAMARADES

La mort impitoyable fauche nos rangs.

Hier Rossat, aujourd'hui Lambinet. Que sera demain !

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et du Groupe des Bouches-du-Rhône, dont notre regretté Camarade fut le Président si dévoué pendant deux ans, j'ai le douloureux devoir de venir sur cette tombe adresser le suprême et dernier adieu à celui dont la devise fut toujours : honneur, bonté !

Lambinet (Édouard) est né à Versy (Marne) en 1836, il entra en 1852 à l'École de Châlons : une de ces écoles démocratiques où se trempent les caractères et où se développe le sentiment de la solidarité !

Sorti dans un très bon rang, il entra immédiatement dans la marine de l'État, où, franchissant tous les grades, il atteignit celui de mécanicien principal de la flotte, sommet hiérarchique dévolu, à cette époque, aux Anciens Élèves des Arts et Métiers.

La présence, ici, d'une section de l'armée, indique que le signe distinctif des braves décorait cette noble poitrine d'officier.

C'est que pendant trente ans, de 1855 à 1885, il a conduit nos forteresses flottantes en Syrie, en Cochinchine, au Tonkin, en Chine. Il a assisté aux prises de Shang-Haï et d'Hanoï, et a vu conclure le traité de Tien-Sin après les combats mémorables de Fou-Tchéou et de Formose.

Cette croix de la Légion d'honneur était la juste récompense des bons et loyaux services rendus à sa patrie.

Atteint par la limite d'âge, une modeste aisance aidant, il aurait pu se reposer, mais son énergie indomptable, son esprit combatif et son intelligence toujours en éveil ne pouvaient s'aliéner; aussi les mit-il avec empressement au service de la Société des transports maritimes à vapeur.

D'autres voix plus autorisées que la mienne vous diront ce qu'a été l'ingénieur chef de cette Société.

Je ne veux rappeler que la bonté qu'il ne cessait de prodiguer à ses jeunes Camarades.

Ils seraient légion si tous ceux qu'il a obligés étaient présents!

Son souvenir ne périra pas et son nom restera inscrit au livre d'or de nous tous, qui le revendiquons comme le meilleur des amis et le plus dévoué des Camarades.

Puissent les nombreuses marques de sympathie qui t'entourent, mon cher Camarade, être un adoucissement à la douleur de ta douce compagnie et à celle de tes enfants et petits enfants tant aimés.

Je les prie de recevoir l'assurance de notre plus grand dévouement et de notre respectueuse sympathie.

Adieu Lambinet, adieu!

*Le Président
de la Commission régionale de Marseille,*

RIBOT

(Aix 1866).